

Vème journée de L'EPHÉP

Freud, Lacan, Wittgenstein : lectures croisées

Centre Sèvres, 35 bis rue de Sèvres 75006 Paris
samedi 9 juin 2012 de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30

Freud, Lacan et Wittgenstein ont tous trois fait preuve d'une attention remarquable à l'égard du langage ordinaire. Ils ont mis l'accent sur la diversité de ses usages, de ses déraillements ou de ses étrangetés, soulignant que nous ne disposons d'aucun autre matériau pour révéler le malaise, les symptômes ou encore les puzzles que nous portons.

Freud et Wittgenstein procédaient de démarches très distinctes, médicale puis psychanalytique pour l'un, logique et philosophique pour l'autre. Ils ont cependant contribué tous deux à renouveler complètement notre rapport au langage, en montrant ce qu'il doit aux difficultés du corps propre et à la passion du sens. C'est en quoi ils défrichent pour nous le champ d'une psychopathologie entièrement à reprendre.

Était-ce parce qu'ils donnaient aussi, l'un et l'autre, l'idée d'un remède possible à cette psychopathologie ? Toujours est-il que leurs travaux ont rencontré assez vite une notoriété propre à susciter de très nombreux disciples et commentaires. Ils ont fait école.

Lacan s'est dit avant tout lecteur de Freud, et il avait une connaissance précise de Wittgenstein. Son enseignement fut d'ailleurs de plus en plus celui d'un logicien, et c'est par la voie d'une écriture logique et topologique qu'il donnait à la psychopathologie renouvelée les outils qu'elle appelait.

Sa démarche, en revanche, ne propose pas à cette psychopathologie de remède particulier † sauf la connaissance toujours possible de sa logique, et les conséquences éventuelles de cette connaissance.

Cela ne semble pas lui valoir à ce jour une audience importante, mais il est vrai qu'il ne cherchait pas particulièrement à convaincre, ni à assurer la maîtrise d'une doctrine.

Plutôt souhaitait-il laisser seulement, à qui voudrait les utiliser, quelques écritures pour articuler le réel de la psychopathologie. Nous pourrions d'ailleurs interroger ce qui a pu distinguer en cela sa démarche de celles de Freud et de Wittgenstein.

Telles sont quelques-unes des questions que cette journée permettra d'évoquer et de discuter.

Matin, de 9h30 à 12h30

Président de séance : Dr. Nicolas Dissez

M. Stéphane Thibierge, psychanalyste, maître de conférences et directeur de recherches en psychopathologie, univ. Poitiers et Paris-7 : Introduction de la journée : « Freud, Lacan, Wittgenstein : questions sur le sens et la maladie mentale ».

Mme Antonia Soulez, professeur de philosophie, université de Paris 8-St Denis : « L'aspect de la lettre volée ».

Mme Élise Marrou, agrégée et docteur en philosophie, ENS-Ulm/université Paris 1 (EXeCO): « Retour sur le cas Schreber : solipsisme et affection de la personnalité ».

M. Eli Friedlander, professeur de philosophie, université de Tel Aviv : « Traduction et analyse : de Freud à Wittgenstein ».

Après-midi, de 14h à 17h30

Président de séance : M. Pierre-Christophe Cathelineau

Mme Christiane Chauviré, professeur de philosophie, université Paris 1(EXeCO): « Wittgenstein et le sauvetage herméneutique de Freud ».

M. Hubert Ricard, agrégé de philosophie, psychanalyste : « La question de la vérité chez Lacan et Wittgenstein ».

Dr. Charles Melman, psychanalyste, ex-psychiatre des hôpitaux : « La jouissance de W. »